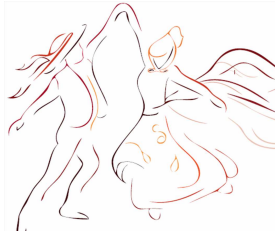


CERCLE CELTIQUE « ESKELL AN ELORN » LANDERNEAU

KELC'H KELTIEG « ESKELL AN ELORN » LANDERNE



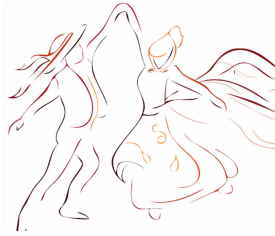
A trop vouloir, on peut tout perdre



Historique

Le mot libertinage a une histoire complexe. Ce courant de pensée connaît son apogée au XVII^e siècle en France. Il oscille entre incrédulité épicurienne et athéisme militant. En latin, « libertinus » signifie « affranchi ». Durant le XVI^e, il fut assimilé à d'autres doctrines rationalistes, telles que le machiavélisme, l'épicurisme, l'athéisme et le naturalisme panthéiste. Dès lors, les libertins furent qualifiés d'« esprits forts » : libres penseurs luttant pour une plus grande liberté intellectuelle et morale. Ils campèrent dans une attitude de défi avec parfois le goût de profaner et de désacraliser tout ce qui leur était imposé. Une grande liberté de mœurs accompagnait cette attitude. Au cours du XVIII^e, le libertinage des idées et des conduites a partie liée avec l'esprit des Lumières. C'est pourquoi le libertin manie la parole avec dextérité : il joue avec elle pour séduire ses auditeurs.

Aujourd'hui, le mot libertin désigne uniquement une dépravation morale : la recherche du plaisir à tout prix. Il connote l'image d'un débauché, d'un dépravé.

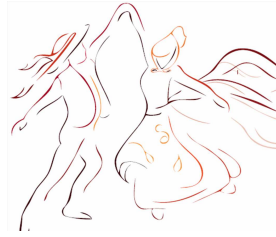


Chorégraphie

Ce qui nous a intéressés dans ce mode de pensée, c'est l'opposition entre le respect des règles sociales et leur transgression, l'importance de la séduction et du plaisir. Nous avons voulu aller plus loin en traitant l'émancipation des femmes dans les jeux de séduction : les femmes, elles aussi, peuvent séduire. Pour l'homme, la séduction n'est qu'un jeu, un moyen de se divertir. Pour la femme, la séduction est une manière de s'émanciper.



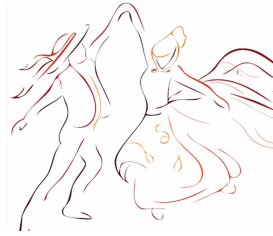
Nous introduirons notre spectacle sur un air d'avant deux du bassin Rennais puis, nous enchaînerons sur un Quadrille du pays Nantais, l'avant deux de saint Herblon qui sera le théâtre d'un triangle amoureux : deux femmes s'affrontent pour un homme. Ce dernier est très heureux de cette situation, cela satisfait son ego.



Mais dans cette société, il y a des codes : la bienséance, la galanterie, le respect de l'aîné... La danse Tréguer va nous permettre d'explorer ce registre. Mais les jeunes filles ne veulent plus respecter les règles de cette société.

Le libertin a repéré sa proie. Il va alors mettre à profit ses talents de séducteur. Il va jouer avec son regard, son sourire mais aussi avec son corps tout cela sur un rond de St Vincent.



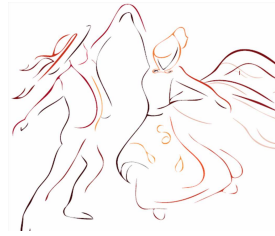


Ce jeu de séduction n'a pas échappé à certaines jeunes filles délaissées. Leurs jalousies s'exacerbent. Les femmes en viennent aux mains pour être celle qui sera la plus remarquée par les jeunes hommes. Mais ceux-ci sont déjà passés à une autre proie. La scottish va essayer de calmer les esprits et montrer que parfois, les hommes peuvent faire preuve de galanterie et connaître les règles de savoir être... enfin, seulement jusqu'à un certain point !

Par la suite, le plinn va instaurer un jeu de séduction entre hommes et femmes. La partie musicale qui suivra sera l'occasion de jouer un mauvais tour à l'homme séducteur.

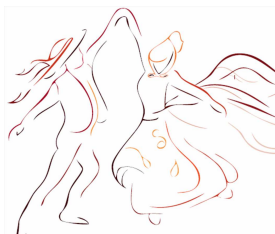
La chorégraphie prend un nouvel angle à partir de ce moment. La gavotte du Bas Léon sera le début d'une rébellion de la part des femmes. Elles ne veulent plus être des objets de conquête : elles aussi savent jouer de leur charme elles vont le leur prouver.





Enfin, nous finirons avec un kost er hoet et une gavotte qui vont permettre aux hommes de faire un bilan de leur vie, de ce que leur apporte leur comportement. Certains évidemment se plaisent dans cette vie de luxure, de séduction tandis que d'autres y voient un désir inassouvi car ce sont toujours les mêmes expériences qui se répètent et se sont éloignés d'un amour véritable par vanité ou appétit sensuel.





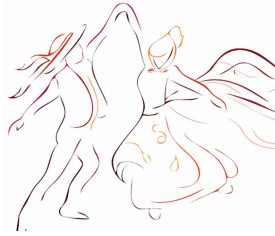
Les danses traditionnelles et chorégraphiées

Lors de notre suite scénique nous vous présenterons 8 danses traditionnelles chorégraphiées :

- Air d'avant deux du Pays Rennais
- Avant deux du Pays d'Ancenis dit de St Herblon
- Danse Plean et Bal du Trégor
- Danse en couple d'origine Germanique appelée en Bretagne Kof ha Koff (ventre contre ventre) dite scottish
- Danse du Pays Fanch
- Gavottes du Conquet en rond et Cortège d'honneur
- Gavotte en 4 et 5 du Pays Kost Ar Hoet
- Gavottes de Chateauneuf du Faou et de Carhaix

Les danses traditionnelles

- Round Pagan
- Guédennes de Rance
- Ridée de Baud
- Rond Paludier
- Avant-Deux de Saint-Herblon



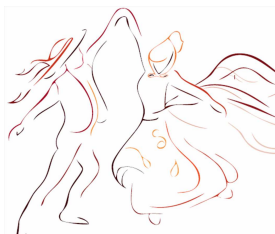
Les Costumes

Les costumes portés pour cette suite scénique par le cercle sont ceux du Pays de Landerneau durant les années 1890 à 1910. Ils sont le fruit du collectage du cercle réalisé depuis 1987.

Nous présenterons une série de modes de costumes :

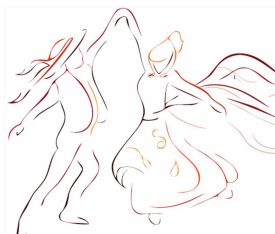
- le costume de cérémonie porté par les paysannes vers 1890,
- deux modes du costume bourgeois porté vers 1900-1910,
- le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1910.

Le groupe vestimentaire du Bas-Léon est un des plus grands de Bretagne après les modes vestimentaires du comté Nantais et du bassin Rennais. Cette coiffe est une « *supellinenn* » de la famille des coiffes « *laitières* », coiffe archaïque, qui fut conservée tardivement dans le Bas-Léon. Elle est portée dans les zones rurales du nord de Landerneau et comme son sobriquet l'indique (Penn Paket), elle recouvre toute la tête, c'est la coiffe typique du Bas Léon.



LES COMMUNES CONCERNEES

Bohars Bourg - Blanc Brèles Coats-Méal Gouesnou Goulven Guilers Guipronvel Guipavas	Kernilis Kernouès Kersaint-Plabennec Lampaul-Plouarzel Lampaul-Ploudalmézeau Lanarvily Landéda Lanildut	Landunvez Lannilis Lanrivoaré Larret Le Conquet Le Drennec Le Folgoët Lesneven	Loc-Brévalaire Loc-Maria-Plouzané Milizac Plabennec Plouarzel Ploudalmézeau Ploudaniel Plouédern	Plouguin Ploumoguier Plouvien Plouzané Porspoder Saint-Frégant Saint-Méen Saint-Pabu	Saint-Renan Saint-Thonan Saint Pierre Quilbignon Trébabu Trégarantec Tréglonou Trémaouezan Tréouergat
--	--	---	---	---	--



Le costume d'ouvrière à la mode du bas Léon vers 1900-1910

La Choukennou Penn Packet

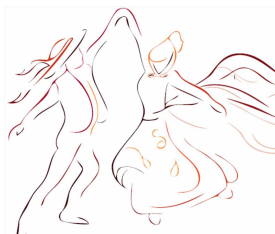
L'évolution de cette coiffe est plus que naturelle mais longue. Le fait est qu'elle demeure principalement dans une zone éloignée des grandes voies de communication. C'est une coiffe à ailes à la base, vers 1840. Vers 1860, cette coiffe comporte toujours une aile rectangulaire portée sur la visagière. La coiffe est en lin pour tous les jours et en tulle ou en mousseline brodée pour les grandes cérémonies. Vers 1870-1880, l'aile supérieure disparaîtra progressivement pour ne laisser apparaître qu'une visagière simple, pliée de chaque côté au niveau des oreilles.

Vers 1900, le fond de coiffe diminue ainsi que la visagière. Le fond est replié pour former un pli caractéristique que l'on appelle le bénitier. Les matières aussi changent et on voit apparaître des coiffes en gaze et en tulle pour les modes de tous les jours. Pour les grandes cérémonies, c'est la Cornette qui remplace la Choukenn. Cette dernière gardera ses longues ailes héritières de la coiffe archaïque, elles seront montées croisées sur le haut de la coiffe. La Choukenn est montée sur une sous coiffe appelée « Boned Bléo », le bonnet de cheveux.

Le costume des ouvrières

Il se compose d'une jupe longue de drap noir, d'un chemisier et d'un tablier à grande piécette à bretelles et noué dans le dos. La coiffe dite « Laitière », « Penn Paket » ou encore appelée « Choukenn » est portée dans les zones rurales du nord de Landerneau et comme son sobriquet l'indique, elle recouvre en grande partie la tête. Elle est montée sur un « bonnet bléo » (bonnet de cheveux – sous coiffe).



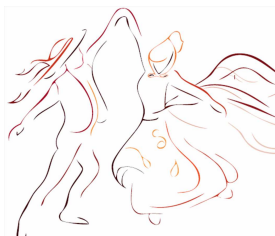


Le costume de bourgeois porte vers 1900-1910

La Marmotte ou « Jeunoz »

La « Marmotte » est une petite coiffe en forme de bonnet, de la famille des « genoze » ou « jeunoz », coiffe se portant dans les parties urbaines de Brest et Landerneau. L'appellation « genoze » ou « jeunoz » évoque la cour qui était jadis faite aux jeunes filles « je n'ose vous parler mademoiselle ».

Si la jeune demoiselle permettait qu'on lui touche les brides, cela signifiait que le prétendant pouvait se permettre de continuer sa cour à la belle. La coiffe peut être brodée ou non. Pour le travail et les jours ordinaires, le bonnet est non brodé et très simple : pas de dentelle à la base. Les jours de cérémonie le bonnet est brodé de fleurs. Les brides se portent pendantes sur les épaules délassées dans le dos (modes de travail ou de deuil), ou nouées devant, ou portées contre la joue; leur noeud prend alors le nom de mentonnière. Celle-ci pouvait être accolée au menton, ou laissée en long jusqu'au niveau de la poitrine. Pour la vie de tous les jours, la mentonnière était portée derrière la nuque ou délassée, afin de ne pas gêner le travail (appellation « portée à la mode de Brest »), les jours de fête elle passait devant. C'est une coiffe d'artisans dite aussi « coiffe de fainéantes ».



Le costume des femmes :

C'est le dernier costume d'artisanne connu dans le Léon : une mode influencée des costumes citadins de Brest. Il se compose d'une jupe longue, d'un chemisier, de la coiffe brodée « La Marmotte ».

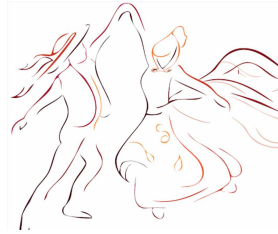
Nous vous présenterons deux modes :

- Chemisier vieux rose à plastron or et une jupe de taffetas de satin brun.
- Chemisier de soie et jupe de soie Bordeaux.

Le costume des hommes :

La mode est très parisienne: l'homme porte une chemise plastronnée, un faux col, un noeud papillon ou une cravate, un complet noir ou gris, pantalon, et gilet de couleur ou noir. L'hiver, il porte le chapeau melon. L'été, plutôt le canotier de paille.





Le costume de grande cérémonie du Bas Léon vers 1890

La Cornette

Cette coiffe est portée principalement pour les grandes cérémonies dans tout le Bas Léon : la communion, les pardons, le mariage et même le deuil. C'est la base de la coiffe archaïque dite supellinenn, les ailes vont rester larges et longues même si elles diminueront régulièrement au cours du XXème siècle. Cette coiffe est richement brodée, et comme la Choukenn elle est posée sur une sous-coiffe.

Le costume des femmes :

Il se compose d'un châle brodé noir ou bordeaux monté par 4 plis sur un caraco de satin de coton et d'un tablier très large à grand devantier, en satin broché.

Lors des grandes cérémonies, les paysannes portent la Cornette, grande coiffe de tulle brodée montée en cornet.

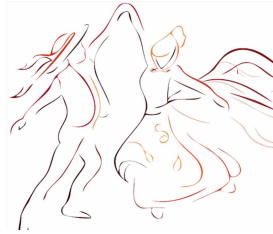
Le costume des hommes modedu Bas Léon:

Les hommes portent un costume très sobre à la mode du Bas Léon : un pantalon noir ou gris rayé, un gilet croisé en V à double boutonnage, une veste noire courte, un col officier (Chuppen) possédant 5 à 6 boutons en ligne de chaque côté et le chapeau typique du Léon à larges bords, entouré d'un ruban de velours pendant, formant les « guides ».



Environs BREST. - PORSPODER. - Costume de Fêtes - G. B.

Costumes de Fête-1899

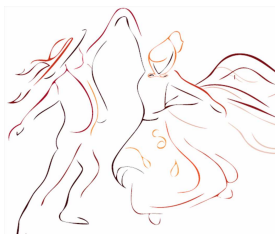


Le costume des hommes modedu Bas Léon:

Les hommes portent un costume très sobre à la mode du Bas Léon : un pantalon noir ou gris rayé, un gilet croisé en V à double boutonnage, une veste noire courte, un col officier (Chuppen) possédant 5 à 6 boutons en ligne de chaque côté et le chapeau typique du Léon à larges bords, entouré d'un ruban de velours pendant, formant les « guides ».



Hommes de Landerneau début XXème



Liste des musiciens et danseurs

Partie scénique

- Bagad Bro Landerne
- Groupe de violoniste (8)

Partie traditionnelle

- Couple de sonneurs biniou cox-bombarde
- Couple de violonistes

Liste des danseurs

Autret Ronan
Arnaud Laetitia
Avril Mickael
Bodenez Claire
Bodenez Marie
Coajou Marine
Formet Caroline
Joseph Bernard
Kerouanton Daniel
Le Gac Pierre Yves
Le Goff Annais

Le Goff Gwendoline
Le Guenn Yvette
Lintanf Klervi
Loaec Jean François
Loaec Johan
Loaec Marie Annick
Marrec Rachael
Masse Johann
Morel Catherine
Morel Dominique
Mingan Maurice

Pelle Christelle
Pelle Gwénolé
Peltier Stéphane
Penn Marie Hélène
Péron Valérie
Pronost Claire
Pronost Frédéric
Pronost Isabelle
Quéguineur Anthony
Quéguineur Laurent
Roudaut Magali

Tamic Christine
Terrom Aurélie
Thomin Gwenn